

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Miniromans

Volume 28, Number 2, Fall 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11884ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2005). Review of [Miniromans]. *Lurelu*, 28(2), 39–44.



Miniromans

1 Quel cirque, mon Coco!

- Ⓐ ALAIN M. BERGERON
- ① SAMPAR
- Ⓢ COCO
- Ⓒ SÉSAME
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2005, 70 PAGES, 6 À 8 ANS, 7,95 \$

2 Gros méchants bleuets

- Ⓐ PHILIPPE CHAUVEAU
- ① RÉMY SIMARD
- Ⓢ LES AVENTURES DE BILLY BOB
- Ⓒ BORÉAL MABOUL
- Ⓔ DU BORÉAL, 2005, 54 PAGES, 6 À 8 ANS, 8,95 \$

Quel malheur pour Coco, ses parents limitent ses heures de vol. Il se retrouve donc cloué au sol car trop de gens s'intéressent à sa capacité de voler comme un oiseau. Martial, la brute de l'école, lui offre des billets pour une représentation au cirque de son oncle, mais attention, il s'agit d'un piège. L'oncle de Martial tente de capturer Coco pour en faire un personnage de son cirque. Avec l'aide de Petite Fleur qui peut aussi voler, Coco en fera voir de toutes les couleurs aux artisans du cirque.

Ce miniroman m'a beaucoup plu. On y retrouve une forte dose d'imagination et de folie. Les personnages sont attachants et très colorés. Le récit rythmé et original nous amène dans un univers où l'humour, la fantaisie et la tendresse sont au rendez-vous. Les illustrations de Sampar ajoutent encore plus de vitalité à cette histoire rocambolique. Une lecture pour ceux qui ont l'imagination fertile et le goût de l'aventure.

Lors d'un séjour de camping au Lac-Saint-Jean, Bobo et Billy Bob découvrent un message de détresse dans une tarte aux bleuets. Ils courent à la rescousse de cette femme qui se dit prisonnière dans la maison d'Olga, la vendeuse de tartes. Malheureusement pour eux, c'est un guet-apens. Olga a été abandonnée par ses parents lors d'une nuit de pleine lune et élevée par des bleuets sauvages. Elle déteste la pleine lune et veut utiliser Billy Bob et Bobo comme

esclaves pour l'aider à transformer cette dernière en bleuet. C'est avec ruse que nos deux amis combattront les méchants bleuets géants et déjoueront Olga.

Cet amusant miniroman propose un mélange d'aventures, d'humour et d'invéraisemblances. Nous baignons dans le surréalisme, là où l'on ne s'étonne pas de rencontrer des bleuets vivants et méchants. Les personnages sont égaux à eux-mêmes; Bobo est toujours aussi gourmand que Billy Bob est ingénieux. Les illustrations de Rémy Simard personnifient très bien l'univers éclaté de ce récit. On ne peut s'endormir sur cette lecture remplie de rebondissements aussi farfelus les uns que les autres.

AGATHE RICHARD, pigiste

3 Les gros rots de Vincent

- Ⓐ DIANE BERGERON
- ① CAROLINE MEROLA
- Ⓒ SÉSAME
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2005, 62 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

4 La chorale des sept petits cochons

- Ⓐ ANNIE LANGLOIS
- ① JIMMY BEAULIEU
- Ⓒ PREMIER ROMAN
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2005, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Depuis sa naissance, Vincent Paderre fait des rots. Ce geste, naturel et sporadique chez tout individu normalement constitué, devient chez Vincent un instrument multifonctionnel qui le mène loin : après avoir déclenché des vagues pour de jeunes surfeurs en manque de houle, il sèche le linge de Madame Lacorde et débouche les égouts de Monsieur Boucher, tout ça avant de devenir un «hérot»...

Voilà un échantillon d'une suite interminable d'événements absurdes et insipides qui s'enchaînent les uns aux autres par le biais de mauvais jeux de mots. L'auteure dit s'être inspirée de sa vie personnelle pour créer ce personnage au rot puissant, mais les cocasseries du quotidien ne sont pas nécessairement gage de succès. Le récit est

pourtant bien écrit, l'auteure, qui est docteure en biochimie, a du vocabulaire, beaucoup d'imagination et sait, malgré tout, raconter une histoire. Tout cela manque en fait de spontanéité, de fluidité et de naturel. L'écriture pour enfants est un art qui est hélas mal connu ici.

Annie Langlois nous plonge, quant à elle, dans un univers où la fantaisie et l'imagination sont bien exploitées. L'oncle Roland, un personnage coloré qui entraîne des animaux pour la télévision, doit réussir cette fois-ci à faire chanter sept petits cochons à l'unisson. Évidemment, les animaux, tout comme les humains, ont leurs petits caprices. Grâce à la douceur, à la ruse et à l'aide de Florent et Florence, la chorale pourra vibrer des voix porcines pour le grand bonheur de tous.

Nous avons là une belle lecture, fraîche à souhait, dans laquelle l'aventure est prenante et bien menée. L'écriture est juste, sans superflu, ce qui a pour effet de maintenir l'attention du jeune lecteur. Les personnages, mis à part l'oncle qui a tout d'un poète amoureux, sont plutôt sobres, sans éclat particulier. En revanche, l'histoire valse avec la candeur en empruntant un ton guilleret et une ambiance coquine. Cette atmosphère douce et enveloppante est bien saisie par Beaulieu. Il y a dans son trait une légèreté, une fraîcheur, voire une certaine naïveté qui font grand bien et qui s'allient tout naturellement au ton de Langlois. Une belle et bonne lecture.

MARIE FRADETTE, auxiliaire d'enseignement en littérature jeunesse



1 Le voleur de nez de bonshommes de neige

(A) ÉLISE BOUTHILLIER

(I) ROMI CARON

2 Les Cerfs-voleurs

(A) KEN ET PAULA DOLPHIN

(I) JEAN-GUY BÉGIN

(C) DÈS 6 ANS

(E) DE LA PAIX, 2004 ET 2005, 54 ET 56 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Quelle catastrophe! Les habitants du chemin des Quatre-Vents sont victimes d'un nouveau vol. Après la disparition de nez de bonshommes de neige, voilà que les réserves de légumes congelés sont pillées. Accompagnés du professeur Rave, Léa et Bob mènent l'enquête afin de mettre le grappin sur ce voleur qui cause bien des soucis aux habitants.

L'auteure gagne un point en utilisant des animaux comme personnages. Vers la fin du roman, elle atteint quelques cordes sensibles en nous présentant des renardeaux orphelins. Par le biais de cette fin touchante, elle offre une belle leçon de partage et d'entraide. Par contre, l'essentiel de l'histoire, l'enquête, n'a rien d'extraordinaire. Nous y retrouvons parfois des longueurs qui rendent la lecture lourde et moins intéressante pour de jeunes enfants. Les images agrémentent le livre, mais elles n'ajoutent pas à la compréhension du texte. Un point positif : Bob nous met parfois le sourire aux lèvres en essayant, entre autres, de répéter ce que les adultes disent. Si le lecteur termine sa lecture, il saura sûrement tirer profit de ce miniroman.

Mais d'où viennent tous ces cerfs-voleurs qui survolent tout à coup la cour de récréation de Wilfrid? Au désespoir de la surveillante de garde, les élèves s'envolent les uns après les autres, cramponnés à la ficelle d'un cerf-volant. Des cerfs-voleurs indomptables qui n'obéissent pas au commandement des jeunes humains... Quand et comment s'arrêtera le voyage qui s'avère de moins en moins agréable?

Quel enfant n'a pas un jour rêvé de voler? Dynamique, ce miniroman déborde

d'imagination et de fraîcheur. Les termes très techniques liés au cerf-volant créent des difficultés de lecture. De façon générale, les auteurs utilisent un vocabulaire un peu trop riche pour leurs jeunes lecteurs. Par contre, une lecture faite par un adulte aux enfants saura rendre tout le crédit qui revient à ce livre. Malheureusement, les images sont en noir et blanc; elles ont cependant l'avantage d'être rigolotes.

AUDREY ALARIE, enseignante

3 Le séducteur

(A) HÉLÈNE COSSETTE

(I) FRANÇOIS THISDALE

4 Les chaussettes de Julien

(A) CHANTAL BLANCHETTE

(I) LEANNE FRANSON

(C) SÉSAME

(E) PIERRE TISSEYRE, 2005, 62 ET 54 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

Gaby, parfait selon ses parents, éprouve des doutes quant au charme qu'il exerce sur les étrangers. Lorsqu'il décide de vérifier son pouvoir de séduction, par sa beauté ou ses clowneries, il constate qu'il est réellement la coqueluche de tous. Le jour où Gaby s'éprend d'Anne-Sophie, ce charme cause beaucoup d'ennuis.

Le thème de la séduction est intéressant, d'autant plus qu'on montre ici qu'il n'est pas toujours facile de gérer le poids de la popularité. Cependant, cette évocation de souvenirs, du bébé au préadolescent, maintient difficilement l'intérêt. Gaby transforme la réalité en bouffonnerie, mais ce qu'il dit vivre n'est pas forcément représentatif des goûts d'un garçon de son âge.

Bien que *Le séducteur* soit classé lecture facile par l'éditeur, les nombreux paragraphes descriptifs manquent d'action et peuvent être rébarbatifs pour le jeune lecteur. Des formulations comme «pensais-je» et «avais-je» cadrent mal avec ce langage verbal : «gueule de l'emploi» et «air de bœuf».

Dans le second livre, Julien Petitrien, en triant et pliant les vêtements propres, constate que deux chaussettes manquent à l'appel. Le gamin ouvre une enquête. Le mystère des bas perdus sera-t-il résolu?

Comme beaucoup de jeunes, les personnages de *Les chaussettes de Julien* vivent le partage des tâches, la famille reconstituée, la cadence accélérée du quotidien... L'auteure de ce premier roman jeunesse invente, exagère, embellit : l'imagination de Julien transforme le banal, voire l'ennuyeux, en partie de plaisir. Le texte coule bien, le bon équilibre entre la narration et les dialogues rend la lecture agréable. Le langage est facile sans être simpliste. Une multitude d'exclamations, secondées par un grand nombre d'interrogations, assurent le dynamisme qui retient l'attention. Plusieurs expressions affectueuses agrémentent le propos. Certaines feront rire plus que d'autres : «bec de phoque», «becs en pet»... Les jolies mimiques qui accompagnent la parole expriment bien la satisfaction, l'ennui, la suspicion, la panique, la grogne, la surprise, l'étonnement ou la joie des personnages.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse



5 Le livre parfait

- (A) YVAN DEMUY
- (I) CLAUDE THIVIERGE
- (S) MAGALIE

6 Malourène et le maître du monde

- (A) LAURENT CHABIN
- (I) JEAN MORIN
- (S) MALOURÈNE
- (C) LE CHAT ET LA SOURIS
- (E) MICHEL QUINTIN, 2005, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Magalie doit présenter à la classe un livre de son choix. Elle trouve le livre parfait; *Les Recettes de tante Adèle* s'avèrent être un petit bijou. Par contre, madame Anita ne l'entend pas de la même façon. Heureusement, son grand-papa saura la sortir du pétrin en lui présentant les *Fables de La Fontaine*.

Excellent miniroman pour amener les lecteurs à découvrir et à ouvrir leurs horizons sur différents genres de livres. Magalie déborde d'imagination. Par ses paroles et actions à saveur dramatique et exagérée, elle apporte une touche particulière, voire humoristique, à une histoire très terre à terre dans un contexte connu des enfants. L'estime de soi est mise de l'avant à plusieurs reprises. Les personnages très détaillés se rapprochent dangereusement de la réalité, laissant ainsi moins de place à l'imagination de l'enfant, mais en lui permettant tout de même de bien visualiser l'histoire. Même si ce livre ne sort pas de l'ordinaire, il saura rejoindre l'intérêt de plusieurs jeunes lecteurs.

L'aventure continue pour Malourène à travers ce dixième livre de la série. Malourène revient tout juste de vacances qu'un nouveau défi l'attend. Pourquoi Grelu ainsi que bien d'autres nains et membres de la population ont-ils déserté son jardin? Ils ne comptent plus leur temps pour adorer le magnifique Mamamoutchi. Malourène et Bardamu uniront leur complicité afin de mettre à jour l'identité et les talents de cet extraordinaire sage.

Rusée comme un renard, notre petite fée saura prendre le charmeur au piège. Empreint d'un vocabulaire riche et varié, ce miniroman enrichira le langage de certains lecteurs, mais rendra la tâche difficile à d'autres par moments. L'auteur met davantage l'accent sur la morale qui se cache derrière l'histoire ainsi que sur les pouvoirs naturels que l'humain peut exercer. Par contre, un peu de magie féérique aurait certainement ajouté un peu plus de piquant et de suspense. Les images représentent essentiellement les principaux personnages et le portrait caricatural de Malourène donne l'impression d'une gentille petite fille. Pour finir, notons que Malourène est vraie et qu'elle promeut des valeurs essentielles parfois oubliées dans notre société.

AUDREY ALARIE, enseignante

7 Sophie défend les petits fantômes

- (A) LOUISE LEBLANC
- (I) MARIE-LOUISE GAY
- (S) SOPHIE
- (C) PREMIER ROMAN
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2005, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

8 Maîtresse en détresse

- (A) DANIELLE SIMARD
- (I) CAROLINE MEROLA
- (C) MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2005, 88 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

Julien, le petit frère de Sophie, est victime d'intimidation à l'école. Il se confie à sa sœur qui tente de trouver une solution.

Sophie vit dans ce roman sa quatorzième aventure. Comme tout bon personnage sériel, en quinze ans, elle n'a presque pas changé. Les petits conflits avec ses frères et ses amis pimentent sa vie. Elle est fonceuse, parfois frondeuse, mais elle n'est pas dépourvue de sensibilité, au contraire! Un des points forts de la série est pour moi la complicité qui unit Sophie et sa Mamie. Cependant, dans ce roman, Mamie est en voyage, Sophie doit se débrouiller seule, sans ses précieux conseils. Le thème de l'in-

timidation est abordé de façon réaliste. L'auteure décrit bien le comportement d'un enfant victime d'intimidation, et souligne l'importance, pour les parents, d'être à l'écoute des comportements et des messages non verbaux de leur enfant. Il est intéressant que ce soit Julien qui trouve lui-même la solution pour résoudre son problème : en parler à un adulte.

Une erreur s'est glissée en quatrième de couverture. Ce n'est pas Laurent, mais bien Julien, qui vit ce problème d'intimidation.

Véro, la maîtresse créée par Danielle Simard, vit une situation de détresse. Celle-ci est évidemment causée par les vingt-cinq petits «énervés archi-extra-méga-super-énervants» qui lui sont confiés, mais surtout par ses pouvoirs de sorcière qui, sans qu'elle puisse les contrôler, lui font jeter des sorts lorsqu'elle est énervée!

Danielle Simard nous offre une histoire rocambolesque remplie d'humour. Les élèves de Véro ont beau être intenable, ils sont plutôt sympathiques. Ils ne sont pas vraiment méchants, ils souffrent simplement d'un trop-plein d'énergie. Ils désirent faire plaisir à leur enseignante et une belle complicité s'installe entre eux. Les illustrations de Caroline Merola s'harmonisent bien avec la dynamique et l'humour du texte. Plusieurs enseignants souriront sûrement en lisant cette histoire; j'avoue que j'aimerais parfois posséder les pouvoirs de Véro!

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire



1 La Bête maléfique

- Ⓐ CAROLINE MEROLA
- Ⓛ CAROLINE MEROLA
- Ⓢ LE MONDE DE MARGOT
- Ⓒ BORÉAL MABOUL
- Ⓔ DU BORÉAL, 2005, 54 PAGES, 6 À 8 ANS, 8,95 \$

2 Marie Solitude

- Ⓐ NATHALIE FERRARIS
- Ⓛ DOMINIQUE JOLIN
- Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2005, 62 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

Deux petits romans, deux mondes différents. D'abord, la onzième aventure de Margot nous transporte dans le monde des mauvais sorts et des métamorphoses. En fait, Margot rencontre un chien prisonnier d'une roche. Elle le délivre et, ensemble, ils vaincraient le mauvais sort jeté par la bête maléfique. Le chien redeviendra homme et son amoureux, prisonnière d'un arbre, redeviendra femme.

C'est avec beaucoup de précision et de justesse que Merola joue avec le fantastique. Le lecteur se laisse emporter par cette aventure en doutant à chaque instant de la vraisemblance des événements. Le ton est enlevé, l'écriture pétillante et puis les personnages sont vifs, sans demi-mesure. Les illustrations, quant à elles, ne rendent pas justice à l'imaginaire présenté dans le texte. Le trait est trop simple, sans surprise et sans éclat; heureusement, la richesse et le dynamisme de l'histoire nous le font oublier.

Le roman de Ferraris emprunte un chemin différent, abordant plutôt le thème de la solitude et plongeant ainsi le lecteur dans le réalisme pur. Il s'agit de l'histoire de Marie, une petite fille solitaire, qui aime passer son temps à rêver. Ses parents, inquiets de ce comportement, veulent qu'elle s'entoure d'amis. Ils vont lui offrir un chat avec qui elle passera beaucoup de bons moments.

L'auteure rend bien le besoin de solitude ressenti par l'humain, grâce d'abord à une écriture soignée, douce, faite d'insouciance. Grâce surtout au personnage de Marie, une petite fille très attachante, authentique et

crédible qui sait apprécier les gens, les choses et qui, malgré son besoin et son goût pour la solitude, aime la vie. Viennent s'ajouter à cela les illustrations joyeuses et pétillantes de Jolin qui collent bien à la personnalité de Marie. Voilà donc un bon roman tout frais et pimpant qui fait valser poésie et solitude dans une ronde enjouée.

MARIE FRADETTE, auxiliaire d'enseignement en littérature jeunesse

3 J comme toujours

- Ⓐ RAYMONDE PAINCHAUD
- Ⓛ MARIE-CLAUDE FAVREAU
- Ⓢ JOLAINE ET PAMÉLA
- Ⓒ SÉSAME
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2005, 84 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

L'histoire de Résignand 1^{er} et de ses deux filles se passe au Moyen Âge : la femme de Résignand meurt et le roi devient si triste et tellement morose qu'il interdit à tout le royaume d'employer le mot « toujours ». Mais en cette ère d'amour courtois, comment s'aimer sans utiliser ce si beau mot? Les deux filles du roi, voyant le royaume tout à l'envers, partent à l'aventure afin de rétablir l'utilisation du terme.

Quelle belle idée de présenter les ancêtres de Jolaine et de Paméla, les héroïnes très contemporaines de la série du même nom, puis de situer le récit au Moyen Âge! C'est une période encore peu fréquentée par les auteurs pour la jeunesse, mais qui permet d'aborder des thèmes universels. Ainsi l'auteure parle de quête, d'héroïsme, de courage, mais aussi d'amour, d'abandon et de mort. Je trouve la thématique intéressante; sur le plan de l'écriture, j'ai constaté plusieurs emprunts au style littéraire de l'époque, et cela s'avère fort plaisant à la lecture. Par contre, le récit est quelque peu décousu et manque d'unité : le fait de suivre différents points de vue de personnages contribue à cette légère confusion qui s'installe. Malgré cela, ce roman demeure assez captivant et touchant.

SYLVIE RHEAULT, pigiste

4 La Vedette de la ronflette

- Ⓐ RAYMOND PLANTE
 - Ⓛ LEANNE FRANSON
 - Ⓢ BÉBERT ET LES DOGUADOUS
- ### 5 Coup de cochon
- Ⓐ JEAN-PIERRE DAVIDTS
 - Ⓛ ANNE VILLENEUVE
 - Ⓢ LES MÉSAVENTURES DU ROI LÉON
 - Ⓒ BORÉAL MABOUL
 - Ⓔ DU BORÉAL, 2005, 54 PAGES, 6 À 8 ANS, 8,95 \$

Décidément, les auteurs de la collection « Boréal Maboul » savent mettre à profit les grandes questions de l'enfance pour inventer tout un monde imaginaire.

Dans les aventures de *La Vedette de la ronflette*, on apporte une réponse assez fantaisiste à la question « Que font les animaux lorsqu'on est à l'école? » Bébert, un chien berger, et ses amis ont trouvé une solution magique pour sortir de la maison et se retrouver tous les jours au parc, en secret. Mais pour Bébert, qui rêve d'impressionner la belle Lou, cette vie est encore trop monotone : il fera l'impossible pour devenir un chien-acteur.

L'univers de base qu'explore le lecteur de *Coup de cochon* est plus complexe. Des élections sont déclenchées dans le royaume de Léon. Un cochon aux idées révolutionnaires veut prendre sa place. Les candidats étudient alors tous les moyens connus, du plus honnête au moins honnête, pour parvenir à régner.

Curieusement, ces rudiments de politique, qui peuvent même satisfaire la curiosité des adultes, se lisent avec le même enthousiasme qu'un roman d'aventures. Les rebondissements se succèdent jusqu'à ce que, dans les dernières pages, le suspense de l'élection soit dévoilé et que tout le monde se réconcilie sans trop se faire la morale. Pour se repérer dans cet univers d'émotions, les enfants peuvent alors compter sur les personnages avec lesquels ils se sont familiarisés d'une œuvre à l'autre. Les numéros de la collection n'en demeurent pas moins indépendants les uns des autres.



Il faut noter que, si leur forme semble soumise à une certaine conformité, l'illustration et le style de chaque auteur et illustrateur y restent assez personnalisés. L'auteur et l'illustratrice de la série du roi Léon (*Coup de cochon*) insistent plus sur l'aspect humoristique et éducatif, alors que les créateurs de Bébér (*La Vedette de la ronflette*) passent davantage par la tendresse et la subtilité des émotions. Ces livres se démarquent pourtant chacun par la sensibilité et la simplicité étonnante des sentiments; des situations complexes comme le désir de se démarquer, l'attachement à son groupe et la peur de perdre son appui y sont abordées.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

6 Dodo, les canards!

Ⓐ ALAIN RAIMBAULT

Ⓛ DANIEL DUMONT

7 La chasse à la sorcière

Ⓐ ROGER POUPART

Ⓛ JEAN-MARC ST-DENIS

Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES

Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2005, 72 ET 82 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

Trois joyeux canards tiennent tout le monde éveillé dans le parc historique de Grand-Pré, en Nouvelle-Écosse. La maman du jeune narrateur, jardinière-fleuriste au parc, tente, avec l'aide d'un nombre toujours plus grand de personnes, de faire dormir les canards au moyen de stratagèmes plus loufoques les uns que les autres. On nage ici en pleine fantaisie, et l'invraisemblance des situations peut parfois faire tiquer. Mais je suis trop grande et rationnelle! Les jeunes lecteurs de 6 à 9 ans riront de bon cœur devant les tentatives d'une ampleur exagérée afin de faire taire les joyeux canards qui ont, soit dit en passant, beaucoup de personnalité.

Un livre sans prétention, pas vraiment marquant mais très drôle.

La chasse à la sorcière nous amène en 1960, dans un petit village où les habitants ont décidé d'un commun accord que la vieille dame habitant la maison délabrée est une sorcière qui leur veut du mal et qu'il faut s'en débarrasser. Michel, curieux garçon de neuf ans, refuse d'y croire et décide de se rendre chez la présumée sorcière pour en avoir le cœur net.

On se doute bien avant la fin que la sorcière n'en est pas vraiment une, mais plutôt une vieille dame pauvre et esseulée... toutefois ne boudons pas notre plaisir. Roger Poupart s'en est donné à cœur joie, en faisant de nombreux clins d'œil très amusants quant aux objets et au mode de vie des années 60. Les habitants du village sont aussi très typés, même caricaturaux, ce qui s'avère être très amusant et ajoute du piquant au récit. Les personnages principaux, Michel, son ami Mario et la vieille dame, n'ont, eux, rien de caricatural : ils sont attachants, crédibles, et leur rencontre est touchante. Une bonne leçon de vie (ne pas



Le mystère de la lucarne

Paul Bosc

ISBN 2-89611-011-9, 78 pages 8,95 \$

L'arrivée de voisins d'origine vietnamienne intrigue Chanelle. Que peuvent-ils bien cacher dans le grenier? Un regard humain et touchant posé sur les difficultés de l'immigration et les aléas de la clandestinité.



Etuk et Piqati

Marie Rocque

ISBN 2-921353-23-7, 44 pages 6,95 \$

Dans son village nordique, Etuk s'ennuie. Il aimerait aller à la chasse, mais seul il pourrait se perdre. Il construit un inuksuk grâce auquel il comprendra les mystères ancestraux de ces assemblages de pierres.



Finaliste

Prix France-Acadie 2005

L'arbre de Maxime

Diane Carmel Léger

ISBN 2-89611-002

32 pages 9,95 \$



Maxime aime se promener dans la forêt ancienne de Carmanah. Le cœur de Maxime est rempli de chagrin lorsqu'elle constate la coupe à blanc dans Carmanah. Pourra-t-elle sauver la forêt ancienne?

Guides pédagogiques gratuits
www.plaines.mb.ca



juger selon les apparences), une histoire divertissante, un certain suspense même : en définitive, une vraie bonne lecture.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaire

1 Alice est une sorcière
2 Mon frère est un vampire

Ⓐ ÉMILIE RIVARD

① MIKA

Ⓒ M'AS-TU LU?

Ⓔ BOOMERANG, 2005, 48 PAGES, 6 À 8 ANS, 8,95 \$

Un texte rebondissant, de nombreuses onomatopées, des jeux de mots, une mise en pages explosive et une typographie variée et colorée, tout cela donne à ces petits romans un effet dynamique percutant! Dans le premier, Saralou part en vitesse rejoindre son ami Arnaud qui est effrayé à l'idée que sa jeune sœur soit une sorcière. Les deux amis observent la petite Alice et croient déceler des indices qui confirment leur crainte. Un scénario semblable se produit dans *Mon frère est un vampire*. Gardée par sa grand-mère pendant que ses parents sont en Roumanie pour l'adoption d'un petit frère, Saralou tombe sur un livre portant sur la Transylvanie. Son imagination débridée lui fait appréhender l'arrivée d'un petit vampire. Elle demande l'aide de son ami, qui lui invente quelques trucs pour contrer les morsures.

Saralou et Arnaud sont deux très beaux et consistants personnages. Arnaud confond les termes de certaines expressions. On retrouve, à la fin de l'album, un glossaire d'une quinzaine de mots, des questions à propos de la langue fourchue d'Arnaud et un jeu-questionnaire pour l'après-lecture. Même si je trouve la formule «hyperdynamique» un peu courante, le récit est d'une grande qualité et il joue parfaitement son rôle. Dans les deux cas, mais surtout dans *Alice est une sorcière*, je trouve que la réalité expliquée par les parents brise trop les envolées de l'imaginaire sur lesquelles l'histoire est construite.

Dans cet univers du jeu de mots où le texte domine, les illustrations se font discrètes. Elles ont juste ce qu'il faut d'enfantin. Fines, elles sont, aussi, joyeuses et colorées. Une réserve toutefois : je n'aime pas lorsque les éditeurs interpellent directement les enfants pour qu'ils visitent leur site et leur catalogue.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

3 Le Grand Ménage du petit géant

Ⓐ GILLES TIBO

① JEAN BERNÈCHE

Ⓒ PETIT GÉANT

4 Solo chez grand-maman Pompon

Ⓐ LUCIE BERGERON

① JOANNE OUELLET

Ⓒ SOLO

Ⓒ MINI-BILBO

Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2005, 64 ET 76 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Pour sa onzième aventure, le petit géant, qui n'a pas pris une ride, doit faire le ménage de sa chambre. Fidèle à sa bouillante nature, Sylvain y met une imaginative énergie. Mais par où commencer? Il s'endort à la tâche, confondant en rêve réalité et aventures folichonnes. Enjoué, le récit com-

mande une constante attention, avec ses termes relevés, toujours précis, ses phrases cadencées. Les illustrations en noirs pointillés rendent le mouvement et se glissent habilement dans les pages sans jamais nuire à la lisibilité, la facilitant même.

La chatte Solo, dans sa cinquième apparition, apporte un message : liberté vaut mieux que sécurité. Solo a perdu sa mère. Quelques amis, animaux aux noms délicieux, la croisent, l'aident; une grand-mère tricoteuse voudrait bien l'adopter. Solo refusera la domesticité dans cette charmante maison lavande qui l'avait beaucoup tentée. Onomatopées, jeux de mots, allitérations, vocabulaire fouillé (tricot, couleurs...) jalonnent ce gentil récit où dominent les sentiments naïfs. Devant les jolies illustrations en noir, on regrette l'absence des couleurs dont on parle souvent dans le récit. Appartenant à la même collection, les deux titres diffèrent carrément en typographie, énorme pour *Solo...*, comme si le groupe d'âge visé n'était pas le même.

L'éditeur offre des fiches pédagogiques sur son site Web.

Auteurs et illustrateurs chevronnés offrent ici deux valeurs sûres, des histoires bien écrites et joliment présentées.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

Michel Lavoie

rencontres d'auteur
La culture à l'école
 (primaire et secondaire)

(819) 561-9991
 michellav66@hotmail.com

Cahiers pédagogiques
 gratuits :
 www.ventsouest.ca


